

Chalet de la Dent de Vaulion

Alpage propriété de la commune de Vaulion. Avec un chalet devenu buvette depuis déjà le début du XXe siècle. La comparaison des quelques photos jointes permettra de faire d'intéressantes constatations.

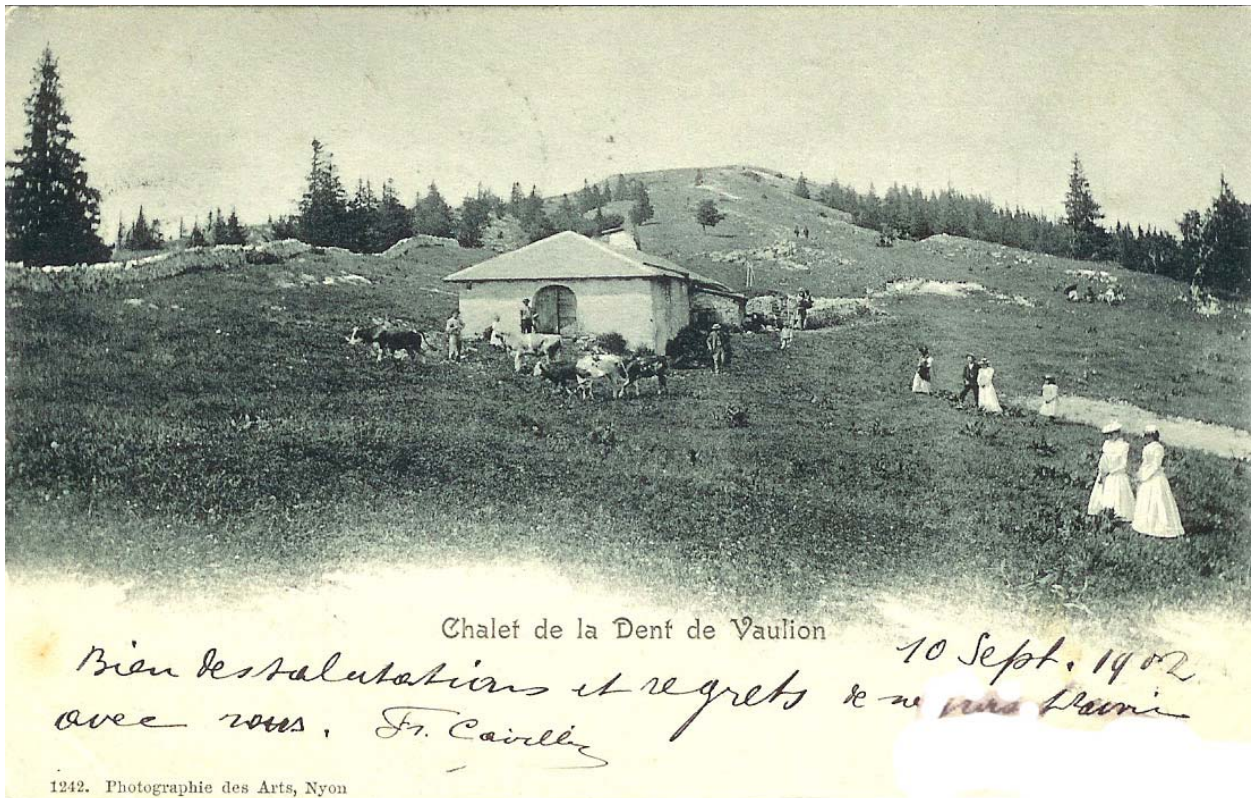


Vers 1901. Le chalet, de forme rectangulaire, très bas, comme planté dans le terrain, toit à quatre pans, garde encore à ce moment-là toute son unité, dévolu essentiellement à la garde des vaches et éventuellement à une fabrication de fromage. Ce qui n'empêche pas les touristes, venus essentiellement du Pont où ont été construits plusieurs hôtels et pensions de famille, de gravir la montagne pour venir admirer le paysage au sommet de la Dent. Il est possible que le chalet détaille quelque peu de boissons afin de rafraîchir tout ce beau monde venant s'extasier devant un panorama grandiose.

Le toit du chalet est encore en tavillon. Présence de la grande cheminée, ce qui indique donc que peut-être l'on fabrique encore. Le balancier honore de sa gracieuse silhouette les parages immédiats du chalet. Il permet de remplir deux bassins, celui de gauche, en fer, et celui de droite, en bois, constitué d'un tronc évidé.

Si le nombre des touristes est d'année en année plus nombreux, d'autant plus maintenant qu'il y en a une myriade au Grand Hôtel du Lac de Joux, le chalet semble garder toutes fonctions pour son exploitation alpestre.

Ces dames, tout en ayant gravi tout de même une montagne de près de cinq cents mètres, restent d'une grande élégance.



Même époque. Nous voyons ici la façade « d'en bas » du chalet, celle située à vent. Le photographe aime les jolies demoiselles qu'il fait poser afin de créer une illusion bienvenue de romantisme « belle époque ». C'est le joli temps, où la vie alpestre désormais participe d'un folklore dont il est bon de s'imprégner, parfois cependant tout en restant à distance !

Admirons au passage la belle porte voûtée du pignon, permettant au bétail d'accéder aux stalles disposée parallèlement à la plus grande longueur.

Il faut tout de même reconnaître que ces deux belles créatures de droite, sont dans la splendeur de leur jeunesse, avec des robes d'une élégance à ne pas le croire. Nous serons loin, dans quelque vingt ans, alors que l'élément féminin s'habillera avec des sacs, tandis même qu'il était bienvenu en plus de supprimer toute apparence de féminité en « gommant » les seins, de cette qualité, voire de cette splendeur vestimentaire.

La mode, incontestablement, connut alors un creux manifeste pour ne remonter que difficilement la pente, ce qu'elle fit néanmoins déjà à la fin des années trente, alors même que le monde entraît dans la guerre la plus atroce que l'on puisse imaginer.



Même époque, vue panoramique sur la Vallée de Joux, avec à droite le village des Charbonnières au bout de son lac Brenet, à gauche le village de l'Abbaye, immédiatement sur la rive du Lac de Joux.

Les murs de pierre sèche, considérés de protection du côté des précipices de la Dent, sont encore en parfait état. Nul doute qu'ils aient été élevés récemment pour la protection du bétail.

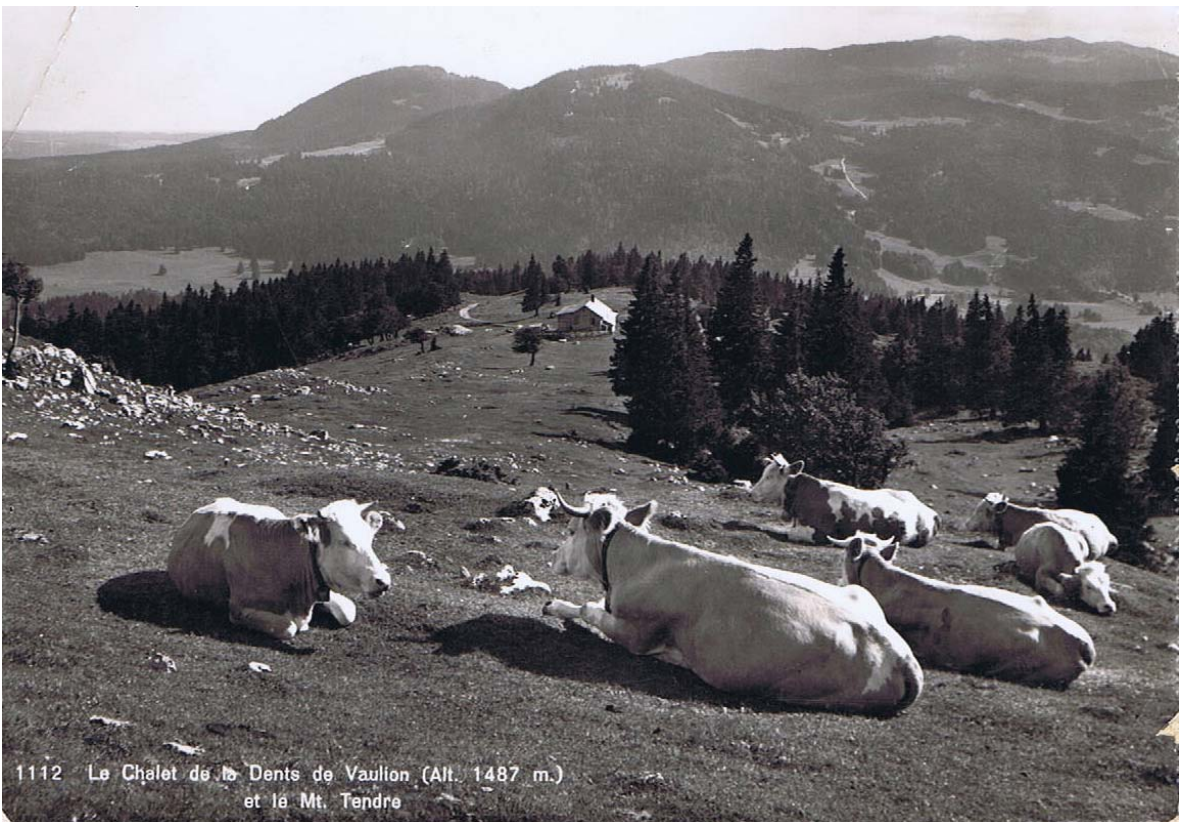
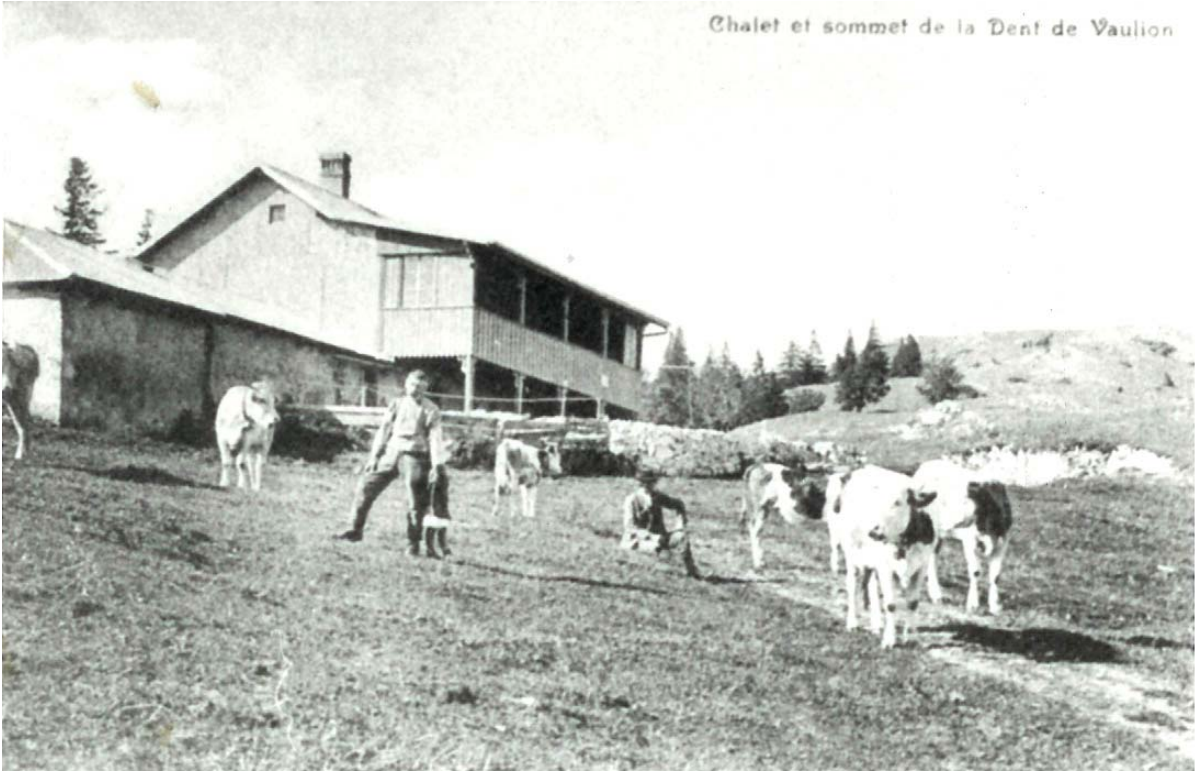
C'est probablement vers 1910 qu'intervint le rehaussement de la partie supérieure du chalet de la Dent de Vaulion. Non seulement on releva le toit, mais en plus on construisit une galerie à laquelle on accédait de l'intérieur.

Ces rajouts sont d'un goût douteux et on contribué à enlaidir le chalet de base rendu méconnaissable.

Il aurait très certainement été plus simple de construire une buvette indépendante, plus importante peut-être qu'elle ne pouvait l'être en une simple adjonction, mais au moins laissant le chalet dans ses formes et structures primitives.

On découvrira plus bas, que tout autant que les touristes, les habitants du coin montaient régulièrement à la Dent. Parfois en famille, souvent en société, sac au dos, canne à la main.

Chalet et sommet de la Dent de Vaulion



1112 Le Chalet de la Dent de Vaulion (Alt. 1487 m.)
et le Mt. Tendre

En arrière-fond, le Crêt-Blanc, à sa gauche Châtel, et à droite, le Mont-Tendre.



Le plus effrayant de ce qui consistait une véritable invasion, celle-là cependant toute pacifique, était désormais la présence d'engins « monstrueux » à proximité même du chalet, alors que ceux-ci, gravissant un chemin relativement étroit, étaient pour dire dans l'impossibilité de se croiser. On prenait donc déjà à l'époque cette modeste route de montagne pour une véritable autoroute. Devant les difficultés rencontrées, il n'est pas certain que les chauffeurs aient toujours accepté de gaité de cœur de hisser leurs clients sur cette sommité de la Dent.

Les pistées

En témoignent quelques photos que l'on retrouve dans les albums de famille. Il est évident que tous les personnages que l'on découvre sur ces clichés datant de 1920 environ, sont décédés depuis plusieurs décennies.



Nous voici donc au chalet de la Dent de Vaulion. La buvette existe peut-être depuis une dizaine d'année. Cette vue de l'arrière est très peu courante et ne figure apparemment sur aucune carte postale de l'époque.



On s'arrête volontiers sur le parcours pour une pause bienvenue. Ces messieurs auraient-ils donc peur du soleil ? Il y a là Jaccoud, cheminot au Pont-Brassus, et sa fiancée Ida, fille de Justin Rochat de la gare.



La table d'orientation en bonne voie d'installation en 1908, sert de lieu de ralliement. Nous sommes toujours en présence de la famille des Justin de la gare.





A la Petite Dent-dessous, plutôt qu'à la Dent de Vaulion elle-même. Ida Jaccoud deuxième depuis la gauche. Il s'agissait-là d'une course des ouvrières pierristes de la « Zénith ». C'était le lundi de Pâques 1921.



La Dent de Vaulion offre ce mélange folklorique de la vie alpestre avec les loisirs des natifs ou des villégiateurs. Les vaches ne sont nullement effarouchées par tout ce trafic.



Le lac de Joux vu de la Dent de Vaulion.

Phot. Ch. Chaubert.

Armand Vautier, *La Patrie Vaudoise*, Lausanne, 1903.

Et en redescendant du sommet, à mi distance, on retrouvera ce cher chalet de la Petite Dent-dessous pour causer la moindre avec ces trois jolies demoiselles bien disposées aujourd'hui nous écouter, parce que c'est dimanche et qu'elles ont le cœur en fête !